

1516

A

SCHREIBEN VOM FRANZ. KÖNIG FRANZ I. AN DIE BÜRGER VON BIEL

"Mess.^{rs} La bonne volonté & affection, que vous avés de tout temps porté au bien, prospérité & grandeur de cette couronne, & le bon témoignage qu'en avés récemment rendu, par le secours que m'avés départi pour l'exécution de mon entreprise [- Stellung von Truppen in franz. Diensten zur Verteidigung des sich im Besitze Frankreichs befindlichen Herzogtums Mailand -], me donne assurance que vous serés très aises d'entendre la resolution de la paix [- damit dürften die Friedensschlüsse vom 11. März 1516 in Cambrai - dieser wurde zwischen Franz I. einer- und Kaiser Maximilian I. sowie dem König Karl I. von Spanien anderseits geschlossen - und vom 13. August 1516 in Noyon - dieser wurde zwischen Franz I. und Karl I. geschlossen - gemeint sein -] faite par l'aide de Dieu, & assistance des gens de guerre de votre nation; Ce qui me fait vous envoyer le S.^r de la Graffiniere, present porteur, tant pour vous en avertir, que pour vous remercier, comme je fais bien affectueusement par la presente, de tous les bons offices dont vous avés usé, en ce qui s'est presenté par de là, pour le bien & l'avancement de ma ditte entreprise, vous priant de continuer cette bien bonne volonté en mon endroit, laquelle je mettraj peine de reconnoitre, & vous en rendraj si bonne satisfaction, que sauriés desirer de Prince à l'endroit duquel vous la sauriés employer, ainsi que j'aj donné charge au dit sr. de la Graffiniere, present Porteur vous faire plus particulièrement entendre; Sur lequel me remettant, je prieraj Dieu qu'il vous ait ... en sa s[ain]te & digne garde ...".

Der Kopist hat dem Briefftext die folgenden Erklärungen folgen lassen:
 "Sçellé d'un petit seaudes armes de France, sur cire rouge¹
 Adresse[:]² A Messieurs les Habitans de la ville & Seigneurie de Bienne.

NB. La date des lieu, & du jour où la lettre a été écrite, est en blanc dans l'original."

1) Diese letztere Passage ist unterstrichen.

2) Dieses letztere Wort ist unterstrichen.

AH 115, 197, wobei das Dokument eine eigene Paginierung: 9-10 aufweist, von gleicher Hand wie AH 115/35; vermutlich 1750? in den Besitz von Gardehptm. und Brigadier Beat Fidel Zurlauben, dem Autor der Histoire militaire und des Code militaire, gelangt